

Frères et sœurs, « vous qui êtes appelés à être saints » et saintes

- comme saint Paul vient de nous le dire dans sa lettre aux Romains - aujourd’hui, l’évangéliste Matthieu nous présente saint Joseph...

qui reçoit sa mission d’époux de Marie et de père adoptif de cet enfant,

ce Jésus, surnommé Emmanuel, Dieu-avec-nous...

- ce que saint Matthieu nous confirmera à l’autre bout de son Évangile

avec les dernières paroles de notre Jésus :

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Matt. 28-20).

Cette paternité par adoption est une vraie paternité

puisque c'est par cette paternité que Jésus est appelé « *Fils de David* » (Matt. 1,1),

oui, parce que Joseph est « *Fils de David* » (Matt. 1, 20).

L'ADOPTION c'est grand, c'est un grand don !

« Oui, je n'avais pas d'enfants... et voilà que je reçois deux fillettes ! »

ou bien : « je n'avais pas de maman !... et voilà que je peux dire : « maman ! »

Et il me semble qu'avec cette merveille de l'ADOPTION ,

saint Matthieu nous donne des clés de lecture pour comprendre l’Évangile...

La Bonne Nouvelle, c'est la Bonne Nouvelle de notre ADOPTION par Dieu notre Père

grâce à l'Incarnation de son Fils bien-aimé qui nous donne part à sa Divinité,

Ainsi nous chantons avec l'hymne de la Lettre aux Éphésiens :

*« Dieu le Père nous a prédestinés à être pour Lui **des fils adoptifs** par Jésus-Christ selon sa bienveillance à la louange de gloire de sa Grâce... » (Eph.1,4)*

Une autre clé de lecture, c'est l'ADOPTION entre nous : nous aimer les uns les autres.

« *Le Verbe devint chair* » (Jean 1, 14), « le Verbe s'est fait frère » – écrivait le bienheureux

Christian de Chergé- , **Jésus nous adopte comme frères**, et son commandement,

c'est de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés,

c'est de nous adopter les uns les autres...

C'est vital, car, comme le disait Gabriel Marcel : « Exister, c'est co-exister »...

Et ce n'est pas toujours facile, vous le savez...

car s'adopter, c'est forcément s'adapter...

Il y a là un formidable travail de l’Esprit-Saint en nous, pour faire de nous des frères...

S'adopter comme ami, comme époux, comme religieux en communauté, comme compagnons de travail, comme voisins et voisines, et d'abord s'adopter soi-même... C'est le travail de toute une vie !

Tous les jours c'est à recommencer...

ADOPTER, c'est faire de la place en nous pour l'autre

et parfois c'est lui donner presque toute la place...

par exemple si l'on doit accompagner un enfant, un ami ou un conjoint gravement handicapé... parfois c'est vivre deux vies en même temps : la mienne et la sienne...

Il y a dans l’Evangile, à l’autre bout de l’Évangile, un bel exemple d’ADOPTION...
un disciple de Jésus qui a bien compris le message de l’ADOPTION :
un autre Joseph..., Joseph d’Arimathie

qui vient descendre de la croix le corps de Jésus (Matt 27, 58-60), et le déposer dans son tombeau...

Voyez comme il a adopté Jésus...

comme si Jésus était son propre fils qui était mort...

Mais revenons maintenant à saint Joseph, à sa belle paternité de père adoptif.

Merci Joseph car c'est grâce à toi que Jésus a appris à dire « père »,

et qu'il nous a appris à appeler notre Dieu « Père » !

Joseph portant Jésus dans ses bras : quelle belle icône de Dieu notre Père... nous portant chacun, chacune, dans ses bras !

C'est par l'amour de Marie et de Joseph pour Lui, Jésus,
et par l'amour de Marie et de Joseph l'un pour l'autre,
que Jésus a compris que Dieu était Tout-Amour, son Père Tout-Amour.

Ce qui faisait dire au pape François :

« L'homme est enveloppé dans une étreinte chaleureuse, c'est l'étreinte de l'infinie Miséricorde du Père. »

Frères et sœurs appelés à la sainteté,

si nous nous laissons adopter par Joseph,
nous découvrirons l'amour infini de Dieu pour nous,
et nous l'entendrons nous dire :

« Prends chez toi Jésus

toi aussi, adopte-le ! »

ADOPTER sans cesse Jésus en nous, L'aimer, se laisser aimer par Lui,
Lui confier tout,
nous donner à Lui comme il se donne à nous,
vivre par Lui, vivre avec Lui et en Lui, et vivre pour Lui,
n'est-ce pas cela le bonheur d'un enfant pleinement adopté par Dieu,
pleinement frère de Jésus, et pleinement fils ou fille de Dieu ?

Alors, oui, si nous vivons ainsi notre baptême en vérité,
nous pourrons « être appelés saints » et saintes en vérité.

Et n'est-ce pas comme cela que nous pourrons vraiment fêter Noël ?

NOËL... la fête de l'ADOPTION !